

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} juin 2018

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} juin 2018 est hétérogène d'une région à l'autre.

La moitié des nappes (50%) affiche un niveau modérément haut à très haut et moins d'un quart d'entre elles (23%) affiche un niveau modérément bas à très bas. Un quart environ (27%) se situe dans la moyenne. Cette situation confirme l'incidence notable des pluies du début d'année qui se sont prolongées tardivement. A l'exception de quelques secteurs, on note, sur une grande partie du territoire, que les niveaux de nappes ont bénéficié d'une recharge très bénéfique grâce aux précipitations des mois de janvier à mai.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit une recharge hivernale qui est désormais achevée. On est désormais orienté vers la période de basses eaux. Ainsi le nombre de points dont la tendance d'évolution est orientée à la baisse de niveau augmente fortement au 1^{er} juin à 61% (pour 39% au 1^{er} mai). Cette situation traduit le passage progressif vers la période de basses eaux. La recharge hivernale est terminée, les pluies de mai ont principalement bénéficié à la végétation.

La situation des nappes au 1^{er} juin 2018 traduit la fin de la période de recharge hivernale et le passage progressif vers la période des basses eaux.

Durant ce mois de mai, le pays a bénéficié d'un temps chaud et ensoleillé au nord et de précipitations fréquentes et abondantes sur la moitié sud. Les précipitations ont été très excédentaires sur l'Occitanie, la Corse ainsi qu'en Provence -Alpes- Côte d'Azur. En revanche, elles ont souvent été déficitaires sur le quart nord-ouest du pays. Suite à de nombreux orages en fin de mois, la pluviométrie a été très hétérogène sur le reste du pays. En moyenne sur le pays et sur le mois, l'excédent a dépassé 10 %.

L'évolution du niveau des nappes traduit globalement la fin de la période de recharge hivernale. La tendance à une baisse assez généralisée des niveaux est désormais marquée. Cette situation

est assez habituelle pour cette période de l'année. La bascule entre hautes eaux et basses eaux est actée, ce qui est attendu pour un mois de mai. Les pluies des premiers mois de l'année 2018 (janvier à mai) ont induit une recharge importante des nappes.

Au 1er juin 2018, le nombre de points en baisse (61%) est en progression par rapport au 1er mai 2018 (39%). Le nombre de points en hausse (20%) a quant à lui baissé (41% au 1er mai). Cela traduit le passage progressif vers les basses eaux.

Sur l'ensemble du territoire, les niveaux des nappes se situent autour de la moyenne voire plus haut pour les deux-tiers des points suivis (77%), ils sont modérément bas à très bas pour les 23% restants.

Les effets de la période de recharge hivernale (octobre 2017 à avril 2018) sont marquants. Les pluies des premiers mois de l'année 2018 ont compensé le déficit de la fin d'année 2017. Les récentes précipitations du mois de mai ont encore amélioré la situation.

Les niveaux des nappes fin mai 2018 sont en baisse pour 61% d'entre eux, stables pour 19% et en hausse pour les 20% restant.

En ce début de période estivale, après la période active de la recharge hivernale, un nombre marqué de réservoirs (50%) affichent des niveaux modérément hauts à très hauts.

Dans le détail, concernant les niveaux, on note que 23% sont très hauts ou hauts, 27% modérément hauts, 27% autour de la moyenne, 15% modérément bas et 8% bas à très bas.

Pour une grande partie du territoire (77%), les niveaux des nappes sont égaux ou supérieurs à la moyenne. Quelques secteurs présentent cependant des niveaux moins favorables.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période, avec des niveaux autour de la moyenne, voire plus haut on peut citer :

- La **nappe de l'ensemble du bassin Adour-Garonne** dont les niveaux sont assez variables selon les secteurs mais qui se situent globalement, pour beaucoup, au-dessus des valeurs moyennes.
- Une grande partie des **nappes du Bassin parisien** dont les niveaux présentent, après plusieurs mois de pluies marquées, une tendance certes à la baisse mais avec des valeurs désormais moyennes voire modérément hautes.
- Les **aquifères karstiques des régions de Montpellier et de Nîmes** dont les niveaux s'orientent progressivement vers la baisse mais qui sont hauts voire très hauts pour cette période de l'année.
- Les **nappes de la région Corse** qui présentent des niveaux désormais hauts. Les épisodes pluvieux des derniers mois ont induit une dynamique de recharge très significative.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux moyens voire bas par rapport aux moyennes, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères des secteurs amonts de la Région PACA** qui présentent des niveaux modérément bas à cause d'une recharge hivernale assez réduite. Certains points ont cependant bénéficié des fortes pluies récentes et ainsi d'une recharge tardive.
- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, tout particulièrement en aval de Lyon, qui présentent des niveaux qui se stabilisent progressivement mais qui, pour beaucoup d'entre eux, sont bas, à cause d'un cumul de pluie faible sur le début d'année.
- La **nappe des sables du Maine**, à l'ouest du bassin parisien, dont les niveaux sont autour de la moyenne voire modérément bas. Ce secteur, comme une grande partie de l'ouest du territoire, n'a pas bénéficié d'épisodes pluvieux en mai.

A propos du BRGM

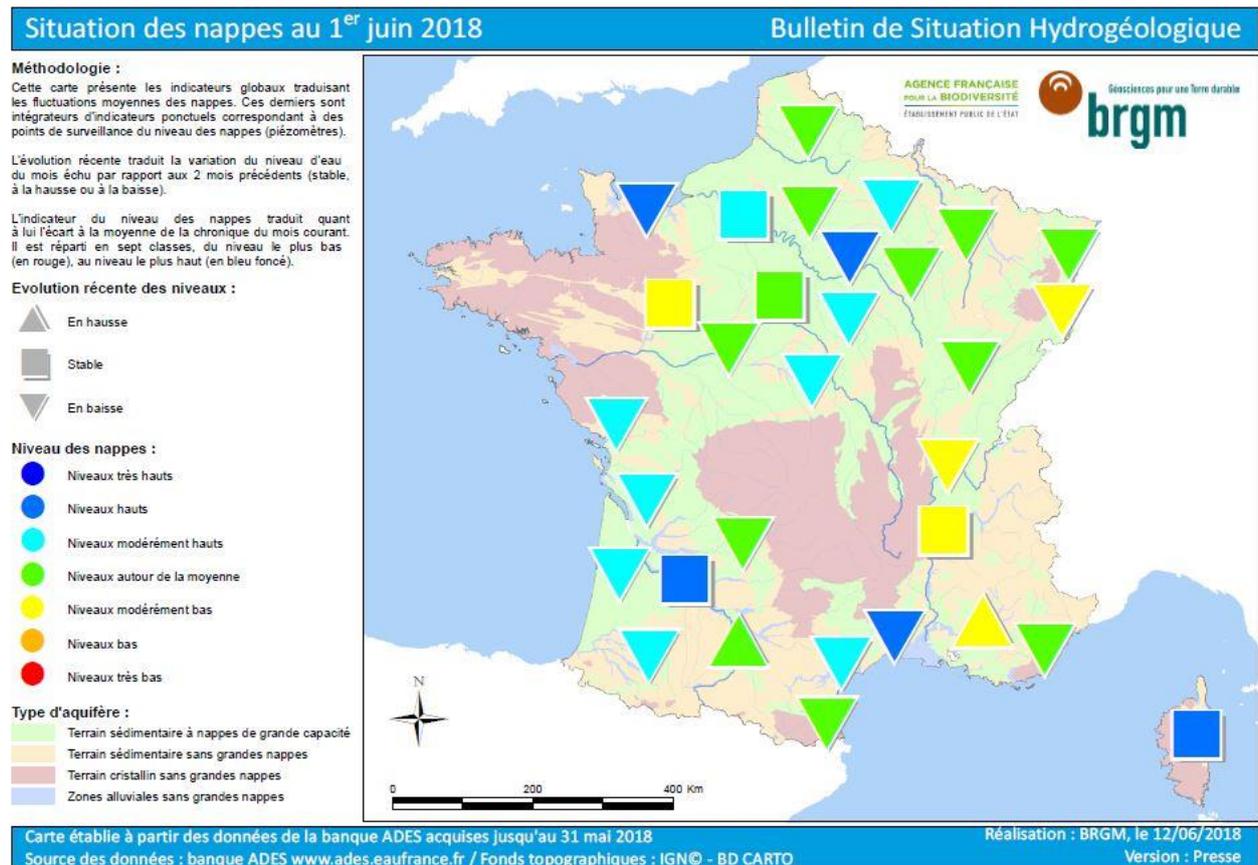
Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie et des Finances est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses

missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Chaumerat Alice -02.38.64.48.47 - 06.84.27.94.14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} juin 2018